



Creuser la hauteur

Coëstre

Creuser la hauteur

Coëstre



Promenade

Il est lourd
Il est là
Au secours
Je le vois

Au boulot
S'développa
Ce fardeau
Qu'est chez moi

On le laisse derrière nous
On ne l'emmène pas
On lui tourne le cou
Et on presse le pas

Promenade
Promenade
Je gambade
Sur la rade

Près d'la friche
Les bateaux
Les péniches
Les oiseaux

Ma tête s'ouvre
Se libère
C'est le groove
Insulaire

On le laisse derrière nous
On ne l'emmène pas
On lui tourne le cou
Et on presse le pas

Promenade
Promenade
Je gambade
Sur la rade

Quand je rentre
Toujours là
Dans son antre
Mon tracas

Mais sensas !
Riquiqui
À sa place
Rétrécit

Promenade
Promenade
Je gambade
Sur la rade





Dans ce carton

Dans ce carton que je tiens
Porcelaine de Gien
Des assiettes à motifs
De chez Abdelatif

Une porcelaine moche
Accessoire de cinoche
Tout le set complet
Et tout bien lavé

Dans ce carton que je tiens
Y'a l'souvenir d'mon copain
Bien trop tôt disparu
D'accident de la rue

Un accident bien moche
À vous foutre les pétoches
Mon ami décédé
Sa maison à vider

Ce carton que je tiens
Je ne lâcherai pour rien
Au monde : c'est à moi
Souvenir d'paëlla

Dans sa cuisine moche
On faisait la bamboche
Dans mon garage humide
Je rangerai ce que je vide

Ce carton que je tiens
C'est d'mon pote, le témoin
Je garderai le souvenir vif
De toi, Abdelatif





Ça sert à rien

Ça sert à rien
Je le jetterais bien
C'est quoi ce truc ?
Mais what the fuck !

Ça sert à rien
Ce gros machin
J'te l'envoie direct
À la déchet'

Porte-bouteille
Un chauffe-oreille
Des coupe-lettres
Une paire de guêtres
Nain de jardin
Un vilebrequin
Un broc inox
Un gant de boxe

Niche pour chien
Buste de Chopin
Sel d'la mer Morte
Boudin de porte
Un genre de luth
Un parachute
Une seule botte
Une mascotte

Ça sert à rien
Ch'est que du brin
Je balance ça
Ça manquera pas

Ça sert à rien
Je le jette enfin !
Tout ce fatras
Ça bouge de là

Rond de serviette
Une vieille raquette
Un seau, une pelle
Et une ombrelle
Poule empaillée
Un vieux cahier
Fruit en plastique
Badge soviétique

Un tourne-disque
Boîte du jeu Risk
Manche à balais
Une fleur séchée
Un éventail
Plat en émail
Une maquette
Reste de moquette

Ça sert à rien
Oui mais demain
Qui sait si ça
Servira pas?

Ça sert à rien
Mais j'en ai besoin
Maintenant qu'j'l'ai jeté
Il va me manquer





J'ai un jardin

Oui j'ai signé mais c'est trop beau
Je commence ma vie de proprio
J'ai acheté cette maison avec jardin
Une jolie 1901

On a posé les meubles et les cartons
Choisi la chambre de mon garçon
Repeint les murs de la cuisine
Et rencontré notre voisine

Enfin ! J'ai un jardin
La terre, un lierre bien vert

J'envoie mon fils pour jouer
Au jardinier, il aime creuser
Quand il revient mais quelle horreur
Ses mains sont noires d'huile de moteur

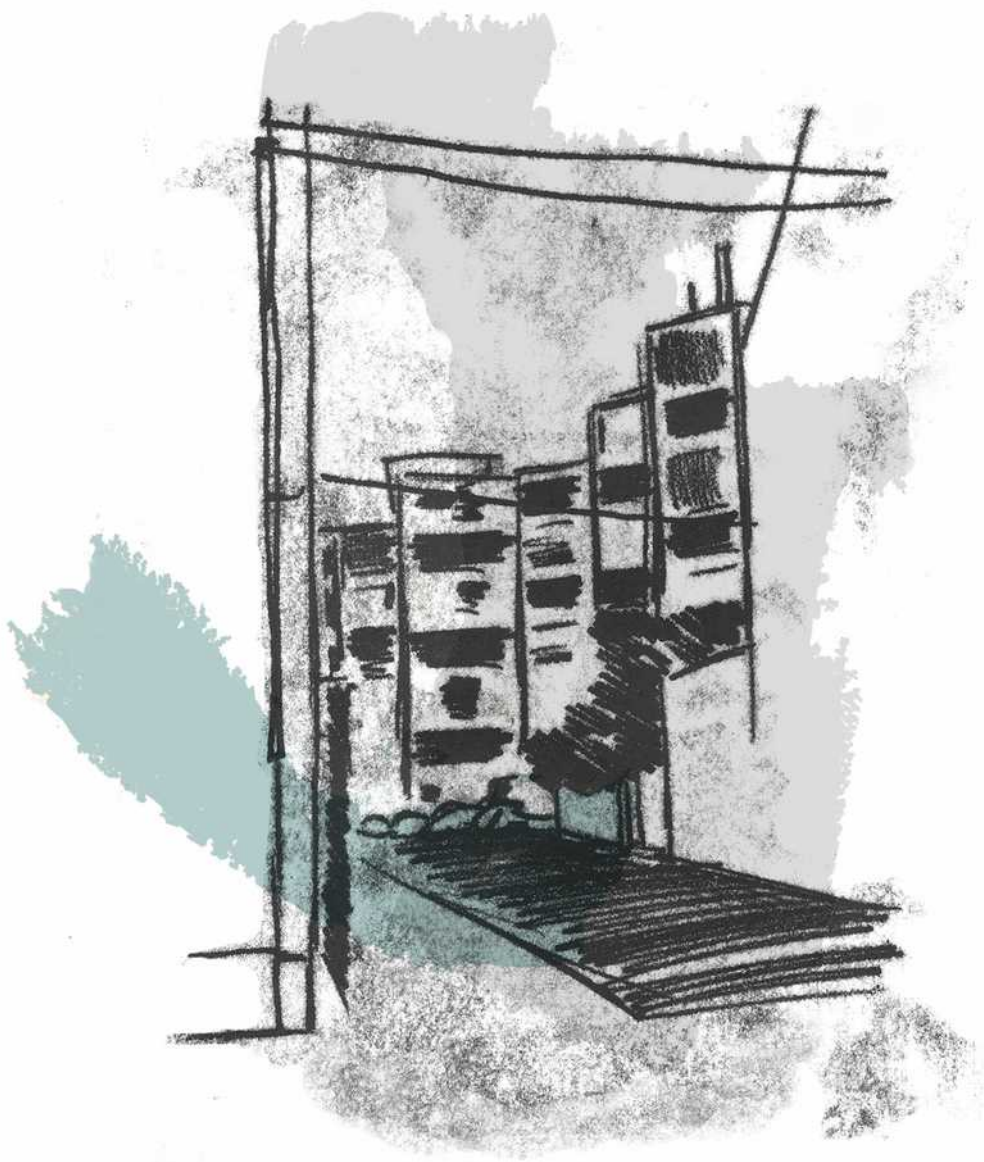
Ça ne part pas même en frottant
J'ai brûlé la couenne au dissolvant
Sous le terreau que je laboure
Je découvre des métaux lourds

Constat : un vice caché
Chez moi, c'est pollué

Si je retrouve mon vendeur
Qu'a disparu en Equateur
Je creuserai encore une fois
La terre de derrière chez moi

Dans un trou plein de métaux lourds
Je coucherai ce grand balourd
Je lui offrirai une bombe
Et je refermerai sa tombe

T'avais qu'à pas faire ça
Laisser ces métaux là
Tu recommenceras pas
Quand j't'aurai enterré là





J'aime ma rue

J'aime ma rue
Et j'aime mes voisins
J'aime ma vue
Ici j'me sens bien

J'aime bien entendre ronchonner
Michel Legendre le jardinier
C'est c'ui qui vit un peu plus haut
Et qui défie les escargots

Il est malade parfois usant
Mais on sait bien qu'y'est pas méchant
Il a un vaste champ lexical
De mots fleuris, l'original

J'aime bien la dame du 27
Celle que tout le monde appelle Josette
Elle a toujours le mot pour rire
Une vraie machine à sourire

Elle fait des blagues c'est fantastique
Une vraie bible, elle est unique
Elle a aussi un gros chien con
Qui peut devenir un dragon

J'aime bien Giselle Bonsergent
Qui vit dans la maison devant
Qui a le cœur sur la main
Et qui surkiffe les gamins

Elle a tout le temps sur son perron
De passionnantes conversations
Elle parle de tout et tout le temps
Avec vraiment chaque passant

J'aime ma rue
Et j'aime mes voisins
J'aime ma vue
Ici j'me sens bien





L'homme

On le voit bien, l'Homme.
J'veux dire « l'humain »
Son âme, ses atomes
S'il se sent jeune ou bien ancien

On le voit d'ici si c'est un sage
Du haut de mon deuxième étage
À mon balcon, j'suis au théâtre
C'pas moi qui l'dit : c'est Jean-Paul Sartre

D'ici sa marche se transforme
Ses actes semblent moins monochromes
Tu voyais quoi depuis l'plancher ?
Ici tu vois l'Homme qu'il l'est.

J'bois un café, mange un biscuit
J'observe les gens, ce qu'est leur vie
À force j'vois plus d'hommes ni de dames
Je n'vois que ce que portent leurs âmes

Elle peut être lourde chargée d'histoires
De souvenirs souvent bien noirs
Elle peut être triste, mélancolique
C'est là les âmes des alcooliques

Elle peut être tendre et puis naïve
Ce sont les âmes nues et natives
Elle est légère, pleine d'émotions?
C'est là les âmes d'ceux qui sont bons

On le vois bien, l'Homme
Tous ces humains
Je garde en album
Tous leurs chemins

Ils sont beaux et poétiques
Qu'ils soient machos ou pathétiques
Brutes ou bien cons. Ça leur passera
Un jour car l'âme s'envolera





Mummy

Mummy.
C'est le titre du film qu'est ma vie.
Film à suspens, film d'angoisse
Film où on attend de voir c'qui s'passe

Le personnage anticipe mais
Rien n'arrive comme elle l'a planifié
C'était censé être en équipe mais
Un jour le père s'est barré

C'est pas un film c'est ma vie
Je sais qu'il faut que je respire
Mais toujours l'angoisse sévit
Je vois toujours venir le pire

Vient une musique genre Dents d'la mer
Je vois déjà mon fils en civière
Je le prend alors par la main
Et rentre pour lui faire prendre un bain

L'eau coule alors mais paf paf paf
Mon cœur annonce qu'il a soif
Pas l'eau du bain, tu vas t'noyer !
Allez on sort, je vais t'sécher

Pendant l'repas, qu'est-ce que je vois ?
L'enfant avale tout le gras
De sa tranche de jambon
Des coups d'percus dans la bande son

Le film soudain fait une ellipse
Et reprend sur l'apocalypse
Voilà que dort mon bambin
Va t-il se réveiller demain ?

C'est pas un film c'est ma vie
Je sais qu'il faut que je respire
Mais toujours l'angoisse sévit
Je vois toujours venir le pire

Un film d'auteur, tout le monde en parle
De moi la mère du petit Charles
Primé à Cannes, Goldener Bär
Qu'il est dur d'être une bonne mère

Premier film d'un grand triptyque
D'une vie de mère mode empirique
Il y aura une suite, je spoile la fin
On terminera sur un câlin





Lâcher

Lâcher
Lâcher

Prendre de la hauteur
Changer de point de vue
Accepter le poids des heures
Et de perdre ce qu'on n'a plus

Lâcher
Lâcher du lest
Lâcher
Mais sans être lâche
Lâcher

Perte de repères
Le temps se fige
Passe à l'envers
Vrille et voltige

Lâcher
Lâcher du lest
Lâcher

Des mondes immenses
S'bousculent et dansent
Derrière chaque porte
Un conte t'emporte

Lâcher
Mais sans être lâche
Lâcher

On ne sait plus
Ce qui est lourd
L'air de la rue
Bonheur d'un jour

Porter son cœur
Prendre d'la hauteur
Mais jusqu'à où?



Combien de portes, combien d'étages ?
Combien d'échelles, combien de cages ?
Combien de regards, combien de paroles ?
Combien de souffles, combien de groles ?
Combien de dents ? Combien de gens ?

Lâcher
Et emballer
Bien ficeler
Ça dans la valise

Lâcher
Et avancer
L'aviateur part
Porte ses valises.





Colibri

Petite goutte lâchée d'un bec de colibri
Même si on doute qu'elle puisse éteindre l'incendie
Qui ravageait la belle forêt près du canal
Déjà rongée des bulldozer floqués Total

Petite goutte a bien le mérite d'exister
Peut-être que grâce à elle, pourront s'échapper
Un escargot tout en sueur prisonnier des flammes
Ou un mulot perclus surpris par le drame

Petite goutte
Petite action
Mais à quoi bon?

Ça vous dégoûte ?
Ce n'est pas bon
On ne peut rien faire on est marron
C'est le mois d'août
Mes compagnons
Les forêts brûlent, normal, partons
Vociférerait le toucan toco sur son perchoir
Entouré de ses frères bec jaune plumage blanc noir

Petite goutte
Petite action
C'est ridicule
C'est le burn out
Pour c'pauvre garçon
Les flammes l'acculent
Le pauvre fou s'en va bientôt crever
Sa goutte d'eau est déjà toute évaporée

Bon qu'est-ce qu'on fait ? On s'en va ?
On peut le laisser là vous croyez ? Ou pas ?

Allez allons mes compagnons le secourir
Ce pauvre oiseau va bientôt roussir
Peut-on rester ainsi de marbre
Et regarder tranquille brûler nos arbres ?

Allez allons mes compagnons disait Toco
Je n'y crois pas mais portons des gouttes d'eau
Comme colibri faisons réduire cet incendie
Nous sommes légion, nous pouvons créer la pluie

Quand l'escargot osa sortir de sa coquille
Il vit le mulot entouré de sa famille
Leva les yeux vit les toucans perchés
Qui tous ensemble continuaient de râler
L'escargot sortit alors ses antennes
Mêla ses larmes de joie aux ondées diluviennes
C'était fou fou d'être en vie
Juste grâce à la petite goutte du colibri
C'était fou fou d'être en vie
Juste grâce à la petite goutte du colibri





Maman sandwich

Maman sandwich
Tête d'affiche
Dans le grand film qu'est ma vie
Jolie

Maman sandwich
Sauce gribiche
Spécialiste des repas d'midi
J'te l'dis

Elle connaît mes manies d'fringales
Baguette coupée en diagonale
Elle sait quoi mettre dans mon casse-dalle
Délicatement elle l'emballe
Avec ce p'tit détail crucial
Un mot « pour mon petit morfal
Tu verras il est pas frugal
Plus qu'un sandwich, c'est des étoiles »

Quand je le mange c'est viscéral
C'est de l'amour bucco-labial
Je veux pas faire l'sentimental
Mais ma mère elle c'est

Maman sandwich
Tête d'affiche
Dans le grand film qu'est ma vie
Jolie

Maman sandwich
Sauce gribiche
Spécialiste des repas d'midi
J'te l'dis

C'est important les sandwiches,
On imagine pas c'que ça représente
T'as qu'à regarder la tête de ce qu'aiment pas leur
sandwich à la récré

Tu voudrais pas leur ressembler, hein ouais ?
Moi j'leur ressemble pas
Et ça, c'est grâce à ma Maman Sandwich

Déjà tout même, pour que j'sois bien
Pendant des mois elle me donna l'sein
J'avais le droit même pendant l'bain
De mâchouiller mon quignon d'pain
Maintenant c'est super bien
Je fais baver tous les copains
Quand ils me voient sortir l'bouzin
Ils ramènent tous leur popotin

Je sais pas comment demain
Je ferai sans elle, et son pain
À ma pause d'midi trente cinq
Je pleurerai sur le zinc
Se pourrait-il que de mes mains
Je fasse un sandwich aussi bien
J'décrypte le sibyllin
Livre de recettes de

Maman sandwich
Tête d'affiche
Dans le grand film qu'est ma vie
Jolie

Maman sandwich
Sauce gribiche
Spécialiste des repas d'midi
J'te l'dis

Maman sandwich
Tête d'affiche
Maman sandwich
Je t'aime
J'te l'dis



Livre écrit.....

Avec....

Remerciements.....

logos



Editions DMT 2023

ISBN: 978-2-492814-06-8